

TANZ

Schweizerhits und Spitzentanz

Tanzlehrerin Daniela Portner zeigt mit ihren Schülerinnen Choreografien zu den grössten Schweizerhits.

VON
MARTINA
RYSER

Weisse Kostüme mit farbigem Aufdruck und glänzenden Pailletten: Voller Spannung stehen acht kleine Mädchen in ihren Positionen, die Hände und Füsse elegant ausgestreckt. Aus den Lautsprechern ertönt «The most beautiful song» von der Berner Gruppe Lunik. Grazil schweben die acht- bis neun-jährigen Mädchen übers Parkett. Über dem Spiegel hängt Papier. Darauf sind lachende Gesichter gezeichnet. «Ausdruck nicht vergessen», ruft die Tanzlehrerin. Die Elfen strahlen um die Wette.

Kindergärtnerin. «Bravo!» Daniela Portner klatscht in die Hände. Die Choreografin korrigiert nur hie und da ein wenig, später passt sie die aufwendig genähten Kostüme an, die die Mädchen an der Aufführung tragen werden. «Ich nähe jedes Stück selber», sagt sie. Eine Hose sitzt noch nicht richtig auf der Hüfte. Jetzt müssen Stecknadeln her. Liebevoll und geduldig – so geht die gelernte Kindergärtnerin, die in Zofingen aufwuchs und durch ihre Heirat mit einem Informatiker schliesslich in Sutz landete, mit ihren Schützlingen um.

«Ich bin aber streng», sagt die jugendlich und mädchenhaft wirkende Bühnenerfahrene. «Meine Schülerinnen müssen zweimal pro Woche zu Hause trainieren. Schliesslich übt man ja auch, wenn man ein Instrument spielen

lernt.» Konzentration, Disziplin und Körperkontrolle sind gefragt. Mit diesen Tugenden ist auch die ehemalige Kunstturnerin gross geworden. Akrobatische Einlagen und Ideen ihrer Tänzerinnen nimmt sie daher gerne in ihre Choreografien auf. «Für viele Kinder ein Highlight.»

Von der Kunstturnerin mit Ballettunterricht zu hauptberuflichen Tänzerin. Mit der Tanzformation IRIS tourte die Frau mit den tiefblauen Augen über zehn Jahre durch die

terschlupf gefunden. «Daheim nähe ich jetzt nur noch Kostüme und studiere Choreografien ein.» Diese zu erarbeiten sei jedes Mal ein faszinierendes Abenteuer. «Dem kann ich mich kaum noch entziehen.»

Auftritt der Tanzgruppe Nummer zwei. Das sind die 12- bis 13-Jährigen, darunter auch Natascha, Portners Tochter. Dieses Mal: indigoblau Kostüme und Spitzenschuhe. Erst aufwärmen, dann Dehnungsübungen bis



PHOTOS: ENRIQUE MUÑOZ GARCIA

Weltgeschichte. «Am meisten hat mich dabei die Verknüpfung von Tanz und Live-Musik fasziniert. Eine so direkter Austausch ist enorm ausdrucksstark.»

Expression Dance. Mit dem Ziel aus Tanzstunden für Kinder und Jugendliche jedes Jahr eine eigene Show zu kreieren, wurde Expression Dance gegründet. 74 Kinder zwischen 5 und 17 Jahren gehören mittlerweile zum Tanzprojekt. Fünf Aufführungen wurden bisher auf die Beine gestellt, im letzten Jahr trat das Ensemble zusätzlich noch ausserhalb der Region auf. «Ein mühevolleres Unternehmen – es ist schwer, sich ausserhalb der Region zu etablieren.» Bis vor kurzem unterrichtete Portner noch zu Hause in Sutz. Nun hat sie hier, in der Mehrzweckhalle Port, endlich Un-

hin zum Spagat. Die Körper scheinen elastischer als Gummi. Es geht weiter mit den Schweizerhits. Zu «Cindy» des ehemaligen Berner Trios Peter, Sue und Marc folgt ein Spitzentanz zu zweit, gekoppelt mit modernen Schritten.

Traum. An diesem Wochenende findet die Show in der Aula des Gymnasiums am See statt. Portner selber tanzt auch mit. «Als sich einmal eine Schülerin kurz vor einer Aufführung verletzte, musste ich einspringen. Weil es mir so Spass machte, bin ich seither immer dabei.» Auch der Auftritt im nächsten Jahr steht bereits fest. «Mit der Begleitung von DEEAN werden wir wie letztes Jahr wieder mit einer Live-Band auftreten. Damit habe ich mir wieder einen Traum erfüllt.» ■

DANSE

Tubes et pointes

Daniela Portner, professeure de danse, crée avec ses élèves des chorégraphies sur les plus grands tubes suisses avec ses élèves.

PAR
MARTINA
RYSER

Costumes blancs ornés d'un motif coloré, paillettes scintillantes. Tendues, huit petites filles attendent, figées dans leurs positions, les mains

finies. Son mariage avec un informaticien l'a fait venir s'établir à Sutz. Elle donne beaucoup d'amour et de patience à ses élèves.

«Je suis quand même stricte», affirme la femme à l'allure juvénile. «Mes élèves doivent s'entraîner deux fois par semaine à la maison. Quand on veut apprendre à jouer d'un instrument, l'exercice s'impose aussi.» Concentration, discipline et contrôle du corps sont indispensables.

ont vu le jour. L'an dernier, l'ensemble s'est même produit à l'extérieur de la région. «Une entreprise pleine de difficultés, il est ardu de s'établir ailleurs...» Daniela Portner a d'abord enseigné chez elle à Sutz. Depuis, elle a enfin trouvé un nid à la halle polyvalente de Port. «A la maison, je me contente de confectionner les costumes et d'étudier les chorégraphies.» Les peaufiner représente à chaque fois une aventure fascinante. «Je peine à m'y arracher.»

Sur le parquet, voici le groupe de danse numéro deux. Elles ont douze à treize ans. Natascha, la fille de la prof, est de la partie. Cette fois, la troupe porte des tenues indigo et des chaussons à pointe. Au programme figure d'abord l'échauffement, puis viennent les exercices d'extension, enfin le grand écart. Les corps semblent aussi élastiques que de la gomme. Au succès suisse «Cindy», de l'ancien trio bernois Peter, Sue et Marc, succède un pas de deux, couplé à des pas modernes.



Daniela Portner lässt Kinder tanzen.

Daniela Portner et ses jeunes danseuses.

et les pieds déliés avec élégance. «the most beautiful song», interprété par le groupe bernois Lunik, sort des hauts-parleurs. Les fillettes de huit-neuf ans, évoluent gracieusement sur le parquet. Du papier recouvre le miroir. Des visages souriants y sont dessinés. «N'oubliez pas l'expression!», crie la prof. Les elfes rayonnent et relèvent le défi.

Épingles. «Bravo!» Daniela Portner tape des mains. La chorégraphe corrige à peine, ici et là. Ensuite, elle adapte les costumes dont la confection lui a demandé beaucoup de travail. Ses élèves les porteront pour la représentation. «Je les couds tous moi-même.» Un pantalon ne tient pas bien sur les hanches. Il faut user d'épingles. Jardinière d'enfants de formation, Daniela Portner a grandi à Zo-

L'ancienne gymnaste artistique a grandi avec ces préceptes. Elle intègre volontiers les intermèdes acrobatiques ou les idées de ses danseuses dans ses chorégraphies. «Pour beaucoup d'enfants, c'est un plus!»

Elle n'est pas seulement gymnaste artistique et professeure de ballet. Danseuse professionnelle, cette liane aux yeux d'un bleu profond a tourné plus de dix ans avec la formation IRIS. «J'adore le mariage de la danse avec la musique live. Un échange aussi direct s'avère fortement expressif.»

Expression Dance. Elle a fondé Expression Dance avec pour objectif de créer un spectacle chaque année sur la base de ses heures de cours: 74 jeunes de 5 à 17 ans participent au projet. Jusqu'ici, cinq créa-

Rêve. Ce week-end, le show se tiendra à l'Aula du gymnase de Biemme, au bord du lac. Daniela Portner dansera aussi. «Une fois, peu avant la représentation, l'une de mes élèves s'est blessée. J'ai donc pris la relève. Depuis, je danse toujours avec mes élèves parce que j'éprouve un immense plaisir à le faire.» Le spectacle de l'an prochain est déjà sur les rails. «Comme l'an dernier, nous allons nous produire avec un groupe live. Il s'appelle DEEAN. Encore un rêve qui se réalise.» ■

Les grands tubes suisses, samedi 19 heures 30, dimanche 14 heures à l'Aula du gymnase de Biemme, au bord du lac. Infos: www.expression-dance.ch

Die grössten Schweizer Hits, Samstag 19 Uhr 30, Sonntag 14 Uhr in der Aula des Gymnasiums am See. Infos unter www.expression-dance.ch

TIPPS / TUYAUX